

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

20 mars 2024

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du 31 janvier 2003 sur
la sortie progressive de l'énergie
nucléaire à des fins de production
industrielle d'électricité**

Rapport de la première lecture

fait au nom de la commission
de l'Énergie, de l'Environnement et
du Climat
par

**MM. Samuel Cogolati et
Reccino Van Lommel**

Sommaire	Pages
I. Procédure	3
II. Exposé introductif.....	3
III. Discussion générale.....	5
IV. Discussion des articles et votes	18

Voir:

Doc 55 **3854/ (2023/2024)**:
001: Projet de loi.
002 et 003: Amendements.

Voir aussi:
005: Articles adoptés en première lecture.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

20 maart 2024

WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet van
31 januari 2003 houdende
de geleidelijke uitstap uit kernenergie
voor industriële elektriciteitsproductie**

Verslag van de eerste lezing

namens de commissie
voor Energie, Leefmilieu en
Klimaat
uitgebracht door
de heren **Samuel Cogolati** en
Reccino Van Lommel

Inhoud	Blz.
I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting	3
III. Algemene bespreking.....	5
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	18

Zie:

Doc 55 **3854/ (2023/2024)**:
001: Wetsontwerp.
002 en 003: Amendementen.

Zie ook:
005: Artikelen aangenomen in eerste lezing.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Christian Leysen

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Wouter Raskin, Yoleen Van Camp, Bert Wollants
Ecolo-Groen PS	Séverine de Laveleye, Kim Buyst, Barbara Creemers Malik Ben Achour, Mélissa Hanus, Daniel Senesael
VB	Kurt Ravyts, Reccino Van Lommel
MR	Mathieu Bihet, Marie-Christine Marghem
cd&v	Nawal Farih
PVDA-PTB	Robin Bruyère
Open Vld	Christian Leysen
Vooruit	Kris Verduyck

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Sigrid Goethals, Tomas Roggeman, Anneleen Van Bossuyt, Kristien Van Vaerenbergh
Julie Chanson, Samuel Cogolati, Wouter De Vriendt, Albert Vicaire
Chanelle Bonaventure, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Laurence Zanchetta
Ortwin Depoortere, Nathalie Dewulf, Erik Gilissen
Michel De Maegd, Philippe Goffin, Benoît Piedboeuf
Jan Briers, Leen Dierick
Greet Daems, Raoul Hedebouw
Egbert Lachaert, Marianne Verhaert
Vicky Reynaert, Joris Vandenbroucke

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés	Georges Dallemagne
-------------	--------------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi en première lecture au cours de sa réunion du 13 mars 2024.

I. — PROCÉDURE

La commission a décidé par 11 voix contre 5 de rejeter la demande de M. Bert Wollants (N-VA), M. Reccino Van Lommel (VB), Mme Greet Daems (PVDA-PTB) et M. Georges Dallemagne (Les Engagés) d'organiser des auditions concernant ce projet de loi.

Avant d'aborder le projet de loi DOC 55 3854/001 proprement dit, la commission a décidé de tenir une discussion générale commune aux projets de loi DOC 55 3851/001, DOC 55 3852/001, DOC 55 3853/001 et DOC 55 3854/001. Cette discussion générale commune à ces quatre projets de loi a été intégrée au rapport du projet DOC 55 3851/003, pp. 3 à 25.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Mme Tinne Van der Straeten, ministre de l'Énergie, indique que le projet de loi à l'examen modifie la loi sur la sortie de l'énergie nucléaire. Sans cette modification, Doel 4 et Tihange 3 ne pourraient plus produire d'électricité après l'été 2025.

L'arrêt de la Cour de justice du 29 juillet 2019 (affaire C-411/17) a confirmé que cette modification ne consistait pas simplement à changer une date. Cet arrêt a conduit à l'annulation de la loi visant à reporter la date de fermeture de Doel 1 et Doel 2. Le gouvernement a ensuite suivi une procédure minutieuse et intensive pour rétablir cette loi.

Cette même procédure est à présent appliquée pour le report de la date de fermeture de Doel 4 et de Tihange 3. Une évaluation détaillée des incidences sur l'environnement a été réalisée préalablement au dépôt du projet de loi à l'examen, comprenant une consultation publique internationale jusqu'à 1.000 km autour des centrales.

L'objet de cette évaluation environnementale était la prolongation de l'exploitation de dix ans à partir de la date de désactivation prévue jusqu'à présent. Il a été tenu compte à cet égard de la faible probabilité que l'exploitation ne puisse, contre toute attente, pas commencer le 1^{er} novembre 2025. La période de dix

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp in eerste lezing besproken tijdens haar vergadering van 13 maart 2024.

I. — PROCEDURE

De commissie heeft met 11 tegen 5 stemmen het verzoek verworpen van de heer Bert Wollants (N-VA), de heer Reccino Van Lommel (VB), mevrouw Greet Daems (PVDA-PTB) en de heer Georges Dallemagne (Les Engagés) om over dit wetsontwerp een hoorzitting te houden.

Alvorens op het eigenlijke wetsontwerp DOC 55 3854/001 in te gaan, heeft de commissie beslist een gezamenlijke algemene bespreking van de wetsontwerpen DOC 55 3851/001, DOC 55 3852/001, DOC 55 3853/001 en DOC 55 3854/001 te houden. De gezamenlijke algemene bespreking van die vier wetsontwerpen werd opgenomen in het verslag betreffende wetsontwerp DOC 55 3851/003 pp. 3 tot 25.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Mevrouw Tinne Van der Straeten, minister van Energie, geeft aan dat dit wetsontwerp een aanpassing inhoudt van de wet op de kernuitstap. Zonder deze aanpassing zullen Doel 4 en Tihange 3 na de zomer van 2025 geen elektriciteit kunnen produceren.

Het arrest van het Hof van Justitie van 29 juli 2019 (zaak C-411/17) heeft bevestigd dat zo een aanpassing geen kwestie is van simpelweg een datum te veranderen. Naar aanleiding van dat arrest werd de wet voor het uitstel van de sluitingsdatum van Doel 1 en Doel 2 vernietigd. De regering heeft daarna nauwgezet een intensief proces gevolgd om deze wet te herstellen.

Datzelfde proces werd nu gevolgd voor het uitstel van de sluitingsdatum van Doel 4 en Tihange 3. Voorafgaand aan het indienen van dit wetsontwerp werd een uitgebreide milieueffectenbeoordeling uitgevoerd, met een internationale publieke raadpleging tot 1000 km rond de centrales.

Het voorwerp van deze milieueffectenbeoordeling was een 10 jaar langere uitbating na de tot nu toe voorziene desactivatiedata. Daarbij werd rekening gehouden met de kleine mogelijkheid dat er onverwacht toch niet op 1 november 2025 kan worden opgestart. De 10 jaar beginnen te tellen vanaf het moment dat de centrales

ans prendra cours au moment où les centrales produiront de l'électricité de façon stable, afin de pouvoir récupérer les coûts d'investissement pour l'exploitation à long terme durant l'intégralité de cette période de dix ans. Il y a toutefois des limites. Dans le cadre d'une évaluation environnementale, il est en effet nécessaire d'avoir un cadre temporel. C'est pourquoi la date ultime de production a été fixée au 31 décembre 2037. Si la production n'a pas été relancée le 31 décembre 2027, la période d'exploitation sera alors inférieure à dix ans. Il n'y a toutefois pas de raison de penser que cela pourrait être le cas, dès lors que l'opérateur aura alors eu deux ans pour résoudre les éventuels problèmes inattendus empêchant une reprise le 1^{er} novembre 2025. Pour l'heure, nous sommes d'ailleurs parfaitement dans les temps pour pouvoir relancer la production le 1^{er} novembre 2025.

L'évaluation environnementale a donné lieu à des observations de la part du public, d'autorités belges et de l'étranger. Ces observations ont été intégrées à la conclusion motivée présentée aujourd'hui.

Dans le cadre de cette évaluation environnementale, le Conseil d'État a également formulé des observations, principalement concernant l'émission d'azote. Le Conseil d'État indique ainsi dans son avis qu' "il est dès lors conseillé d'étayer plus concrètement cet aspect de l'évaluation de l'impact environnemental, en tenant compte de l'intégrité et des objectifs de conservation des zones d'habitat concernées, plutôt que de se fonder principalement sur le seuil de 1 % de la valeur critique de dépôt, comme tel est le cas en l'espèce". Le Conseil d'État n'affirme donc pas qu'il y a un problème, mais seulement qu'il s'indique de ne pas se fonder principalement sur les valeurs seuils prévues dans la réglementation flamande.

Le rapport sur l'impact environnemental ne s'appuyait pas seulement sur ces seuils, comme explicité plus loin, ou, comme l'indique la note de clarification des experts indépendants (disponible sur le site internet du SPF Économie): "Comme il ressort de la répétition ci-dessus des arguments de l'évaluation environnementale, si la valeur seuil de 1 % est maintenue, elle ne constitue nullement le principal argument de l'évaluation. Celle-ci se fonde essentiellement sur la contribution très faible calculée dans une zone très restreinte où, en outre, un type d'habitat qui n'est globalement pas sensible à l'azote est visé. Si, dans le pire des cas, un dépôt minimum est attendu sur des types d'habitat présentant une certaine sensibilité à l'azote, on peut s'attendre à un impact non significatif sur l'état de conservation du type d'habitat visé."(traduction).

stabiliser la production d'électricité, om zo de investeringskosten voor de LTO over de volle 10 jaar te kunnen terugverdienen. Daar zijn echter limieten aan. Voor een milieueffectenbeoordeling is het immers nodig om een tijds kader te hebben. Daarom werd in een uiterste productiedatum van 31 december 2037 voorzien. Als er dus op 31 december 2027 nog geen heropstart is, dan zal de uitbatingstermijn korter zijn dan 10 jaar. Er is echter geen reden om aan te nemen dat dit het geval zou zijn, aangezien er in dat geval meer dan 2 jaar tijd geweest zal zijn om eventuele onverwachte problemen, die een herstart op 1 november 2025 onmogelijk zouden maken, op te lossen. Momenteel zit men trouwens volledig op koers om een heropstart op 1 november 2025 te halen.

Er zijn in het kader van de milieueffectenbeoordeling opmerkingen binnengekomen van het publiek, van Belgische autoriteiten en vanuit het buitenland. Deze opmerkingen werden verwerkt en maken deel uit van de gemotiveerde conclusie die hier voorligt.

Er werden ook opmerkingen gemaakt bij deze milieueffectenbeoordeling door de Raad van State, voornamelijk over stikstof. De Raad van State zegt in haar advies dat "(...) het raadzaam (is) om dit aspect van de milieueffectbeoordeling meer concreet te onderbouwen, rekening houdend met de natuurlijke kenmerken en de instandhoudingsdoelstellingen van de betrokken habitatgebieden, veeleer dan in hoofdzaak, zoals nu het geval is, te steunen op de drempelwaarde van 1 % van de kritische depositiewaarde". De Raad van State zegt dus niet dat er een probleem is, maar enkel dat het raadzaam is om niet in hoofdzaak te steunen op de drempelwaarden uit de Vlaamse regelgeving.

Het milieueffectenrapport steunde niet enkel op deze drempelwaarden, wat daarom verder wordt toegelicht, of zoals het in de verduidelijkende nota van de onafhankelijke experten staat (beschikbaar op de website van de FOD Economie): "Zoals blijkt uit bovenstaande herhaling van de argumenten in de MEB, wordt de 1 % drempelwaarde weliswaar aangehaald, maar vormt ze geenszins het belangrijkste argument voor de beoordeling. Deze is voornamelijk gebaseerd op de zeer geringe berekende bijdrage in een zeer geringe zone waar bovendien voor een groot deel een niet stikstofgevoelig habitattype tot doel gesteld wordt. Waar, in de worst-case berekening, toch een minimale depositie verwacht wordt op habitat types die wel een zekere gevoeligheid voor stikstof hebben, kan verwacht worden dat er geen betekenisvolle impact is op de staat van instandhouding van het betreffende habitat type."

Le document intitulé “Évaluation des incidences sur l’environnement et conclusion motivée dans le cadre de l’adoption d’une loi modifiant la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l’énergie nucléaire à des fins de production industrielle d’électricité”, qui constitue la “conclusion motivée” requise par la directive EIE, est intégré à la présente loi. Il s’agit du document qui établit la prise en considération de toutes les informations recueillies dans le cadre du processus d’évaluation des incidences du projet de loi sur l’environnement. La ministre souligne que, en tant que ministre fédérale de l’Énergie, elle n’est pas compétente pour se prononcer sur les aspects environnementaux abordés dans ce document. Il appartient donc au Parlement d’examiner ces informations de manière appropriée.

La ministre souhaite en outre attirer l’attention sur les amendements présentés par Mme Marghem (DOC 55 3854/002) et M. Dallemagne (DOC 55 3854/003), qui menacent l’ensemble du processus. En outre, ils ajoutent au projet de loi à l’examen des points qui n’ont pas été pris en compte dans l’évaluation des incidences sur l’environnement. Cette évaluation portait seulement sur une prolongation de dix ans de l’exploitation de Doel 4 et Tihange 3 après 2025. Elle n’a donc pas abordé l’effet d’une prolongation de vingt ans, ni celui de l’exploitation d’autres réacteurs nucléaires. Ces amendements ajoutent dès lors un nouveau risque d’annulation. Comme souligné à juste titre par le Conseil d’État, cela ferait courir un risque à l’État belge. Le gouvernement a tout fait pour atténuer ce risque au maximum. Ces amendements, par contre, augmentent le risque d’annulation. Or, une annulation entraînerait des indemnités colossales et, plus important encore, menacerait la sécurité d’approvisionnement. Ce risque d’annulation est accentué par la méthode de travail proposée dans les amendements visés, selon lesquels la Chambre devrait prendre une décision et ensuite demander à la DG Énergie de réaliser une évaluation environnementale pour l’étayer. La ministre indique qu’il convient de faire les choses dans l’ordre, à savoir d’abord réaliser une évaluation des incidences sur l’environnement, et ensuite prendre une décision.

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

Mme Marie-Christine Marghem (MR) indique tout d’abord qu’elle votera en faveur du projet de loi à l’examen.

Elle tient ensuite à rappeler qu’à l’été 2014, le pays s’était déjà trouvé confronté à un problème de sécurité d’approvisionnement. Le gouvernement précédent dont

Het document met als opschrift “Milieueffectbeoordeling en gemotiveerde conclusie in het kader van de goedkeuring van een wet tot wijziging van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie”, dat de door de MEB-richtlijn vereiste “gemotiveerde conclusie” vormt, werd in het voorliggende wetsontwerp verwerkt. In dat document wordt beschreven hoe rekening werd gehouden met alle informatie die werd verzameld als onderdeel van het traject ter beoordeling van de milieueffecten van het wetsontwerp. De minister benadrukt dat zij in haar hoedanigheid van federaal minister van Energie niet bevoegd is om commentaar te leveren op de milieuaspecten die in dat document aan bod komen. Het komt het Parlement toe die informatie naar behoren te onderzoeken.

Daarnaast wil de minister een waarschuwing geven bij de amendementen die werden ingediend door mevrouw Marghem (DOC 55 3854/002) en de heer Dallemagne (DOC 55 3854/003). Deze amendementen brengen het hele proces in gevaar. Bovendien worden er zaken toegevoegd aan dit wetsontwerp die niet het onderwerp hebben uitgemaakt van de milieueffectenbeoordeling. Deze beoordeling ging enkel over een uitbating over 10 jaar van Doel 4 en Tihange 3 na 2025. Deze beoordeling ging dus niet over een termijn van 20 jaar en ook niet over de andere kernreactoren. Deze amendementen voegen daardoor dus een nieuw risico op vernietiging in. Zoals de Raad van State het correct aanhaalt, loopt de Belgische Staat in dat geval een risico. De regering heeft er alles aan gedaan om dit risico zo klein mogelijk te maken. Deze amendementen verhogen het risico op vernietiging. Dit brengt een risico op een substantiële schadevergoeding met zich mee, en, nog belangrijker, bedreigt de bevoorradingszekerheid. Dat risico op vernietiging is des te groter door de manier waarop er in de amendementen te werk wordt gegaan. De Kamer zou een beslissing nemen en daarna aan de DG Energie vragen om daar een milieueffectenbeoordeling voor uit te voeren. Voor de minister is dat de kar voor het paard spannen. Een milieueffectenbeoordeling moet plaatsvinden vóór het nemen van de beslissing.

III. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Marie-Christine Marghem (MR) geeft voor eerst aan dat ze het wetsontwerp zal steunen.

Ze wijst erop dat België al in de zomer van 2014 een probleem op het gebied van de bevoorradingszekerheid het hoofd moest bieden. De vorige regering, waarvan zij

elle faisait partie en tant que ministre de l'Énergie a été installé le 11 octobre 2014. L'accord de gouvernement prévoyait que ce dernier devrait prendre position, avant le 18 décembre 2014, sur la nécessité ou non de prolonger Doel 1 et Doel 2 pour faire face au problème de sécurité d'approvisionnement. La décision a donc dû être prise très rapidement. Non seulement, il n'était pas possible d'effectuer une étude d'incidence environnementale préalable, mais le gouvernement a estimé qu'une telle étude n'était pas vraiment nécessaire, vu que la prolongation de ces deux unités avait lieu en restant dans le délai ultime prévu par la loi pour maintenir des centrales nucléaires en fonctionnement, et qu'il n'y avait donc aucun changement sur le fond, que ce soit en termes de délai, de localisation et de mode de production. Certaines ONG ont néanmoins intenté un recours en annulation. L'arrêt a été rendu en 2020, soit, comme le faisait remarquer à juste titre M. Maingain, suffisamment longtemps après, pour démontrer que les centrales nucléaires prolongées avaient fonctionné sans aucun problème pendant 5 ans. Mme Marghem ajoute d'ailleurs que, pour la prolongation de Tihange 1, non seulement aucune étude d'incidence environnementale n'a été réalisée, mais les parlementaires des groupes Ecolo et Groen de l'époque n'en avaient même pas demandée.

La situation en matière de sécurité d'approvisionnement est restée tendue jusqu'en 2019. Ainsi, en 2018, Engie-Electrabel a informé le marché qu'elle ne disposerait que de 5 réacteurs en fonctionnement pour l'hiver 2018-2019. Cependant, après 2019, la situation s'est améliorée puisque tous les réacteurs étaient en fonctionnement. L'intervenante estime que cela a donné au gouvernement actuel un sentiment de sécurité qui n'avait pas lieu d'être et qui l'a conduit à conclure un accord de majorité qui s'inscrit dans le droit fil de l'idée, inscrite dans la loi depuis 2003, d'une extinction du parc nucléaire en Belgique. Pour sa part, l'intervenante est d'avis que le parc nucléaire est indispensable à la sécurité d'approvisionnement du pays. Elle ne croit pas à la possibilité d'avoir 100 % d'électricité renouvelable en Belgique, en raison notamment du caractère intermittent du renouvelable.

Dans l'accord de gouvernement actuel, il est indiqué que si le monitoring montre qu'il y a un problème inattendu de sécurité d'approvisionnement, le gouvernement prendra des mesures adéquates comme l'ajustement du calendrier légal pour une capacité pouvant aller jusqu'à 2 GW. Il est sous-entendu qu'il s'agit de 2 GW de nucléaire. L'intervenante déplore que le gouvernement ait autant tardé d'entrer en dialogue avec Engie-Electrabel, alors que cette entreprise avait clairement indiqué qu'il fallait prendre une décision avant fin 2020, pour pouvoir

deel uitmaakte als minister van Energie, is aangetreden op 11 oktober 2014. Het regeerakkoord bepaalde dat die regering uiterlijk tegen 31 december (in de praktijk: vóór 18 december) 2014 moest beslissen over de noodzaak om de levensduur van Doel 1 en Doel 2 al dan niet te verlengen, teneinde het probleem op het gebied van de bevoorradingszekerheid aan te pakken. Die beslissing moest dus heel snel worden genomen. Het was niet alleen onmogelijk om vooraf een milieueffectenbeoordeling uit te voeren, maar de regering vond ook dat een dergelijke beoordeling niet echt nodig was, aangezien de verlenging van de levensduur van die twee kerncentrales binnen de wettelijk bepaalde uiterste termijn viel om ze in bedrijf te houden en er inhoudelijk dus niets veranderde, noch qua termijn, noch qua locatie, noch qua productiemethode. Desalniettemin hebben bepaalde ngo's een beroep tot vernietiging ingediend. Het arrest werd uitgesproken in 2020, dus, zoals de heer Maingain geheel terecht heeft opgemerkt, na een periode die voldoende lang was om aan te tonen dat de kerncentrales waarvan de levensduur was verlengd, al vijf jaar zonder probleem in bedrijf waren gebleven. Mevrouw Marghem voegt daar nog aan toe dat, wat de verlenging van de levensduur van Tihange 1 betreft, niet alleen geen enkele milieueffectenbeoordeling werd uitgevoerd, maar dat de parlementsleden van de fracties Ecolo en Groen daar destijds niet eens om hadden verzocht.

De situatie op het gebied van de bevoorradingszekerheid is gespannen gebleven tot 2019. Zo heeft Engie-Electrabel in 2018 de markt meegedeeld dat het voor de winter 2018-2019 slechts vijf reactoren in bedrijf zou hebben. Na 2019 verbeterde de situatie evenwel, omdat alle reactoren dan in bedrijf waren. De spreekster is van oordeel dat een en ander de huidige regering onterecht een gevoel van veiligheid heeft gegeven, waardoor ze tot een meerderheidsakkoord is gekomen dat aansluit op het sinds 2003 in de wet verankerde beginsel om in België de kernuitstap tot stand te brengen. De spreekster vindt de Belgische kerncentrales essentieel voor de nationale bevoorradingszekerheid. Zij gelooft niet in een energiemix voor België die voor 100 % uit hernieuwbare energie bestaat, in het bijzonder wegens de intermitterende aard van hernieuwbare energie.

In het huidige regeerakkoord staat het volgende: "Als uit die monitoring [betreffende de bevoorradingszekerheid en de impact op de elektriciteitsprijzen] blijkt dat er een onverwacht probleem is met de bevoorradingszekerheid, zal de regering gepaste maatregelen nemen zoals de aanpassing van de wettelijke kalender voor een capaciteit tot 2 GW." Daarmee bedoelt men 2 GW aan kernenergie. De spreekster vindt het jammer dat de regering dermate lang heeft getalmd om de dialoog aan te gaan met Engie-Electrabel, terwijl het bedrijf duidelijk had aangegeven dat

prolonger deux réacteurs nucléaires au-delà de 2025. Elle signale, au passage, que les réacteurs nucléaires ont rapporté beaucoup d'argent à Engie-Electrabel durant la période post-COVID-19 et le conflit russo-ukrainien. Dans le cadre de la procédure d'arbitrage en cours, Engie-Electrabel fait d'ailleurs valoir le cadre contractuel de la prolongation de Tihange 1 ainsi que de Doel 1 et Doel 2, pour justifier son refus de payer la taxe sur les surprofits.

Mme Marghem annonce qu'elle présente trois amendements (55.3854/002).

L'amendement n° 1 prévoit une prolongation de Doel 4 et Tihange 3 de 20 ans au lieu de 10 ans. Ce amendement ne gêne en rien Engie-Electrabel, puisque l'étude d'incidence environnementale a été réalisée pour une période de 10 ans et que, vu le rétrécissement des actifs belges d'Engie, il n'est pas du tout certain qu'Engie-Electrabel exploitera encore le parc nucléaire dans 10 ans. Il appartiendra au gouvernement suivant d'éventuellement procéder aux études d'incidence environnementale supplémentaires. L'intervenante ajoute que l'accord de gouvernement ne précise pas la durée de la prolongation. Elle estime, sur la base de données économiques, que l'accord avec Engie est déséquilibré, en raison du retard pris le gouvernement, ce qui l'a placé dans une position de faiblesse pour négocier. Elle rappelle que c'est finalement le premier ministre qui, en mars 2022, a donné l'impulsion. En mai 2022, Elia a en outre envoyé un courrier au gouvernement pour avertir le gouvernement qu'en l'absence de prolongation, il n'y aurait pas suffisamment d'électricité en 2025, 2026 et 2027. La mauvaise position de départ du gouvernement a conduit à un accord déséquilibré qui va coûter extrêmement cher aux consommateurs belges. Pour compenser ce déséquilibre, Mme Marghem propose que l'État belge puisse amortir ce coût sur une durée plus longue, à savoir 20 ans. Une telle mesure de prolongation de moyens de production pilotables apportera en outre à la Belgique une sécurité d'approvisionnement supplémentaire, une diversification des moyens de production, une diminution de la dépendance énergétique vis-à-vis de l'étranger, et une diminution des émissions de gaz à effet de serre.

L'amendement n° 2 vise à abroger l'article 3 de la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité, afin de permettre la construction et mise en exploitation de petits réacteurs modulaires à moyen et long terme. En effet, la position belge est contradictoire. D'un côté, la Belgique abrite le projet MYRRHA et est pionnière en

pour eind 2020 een beslissing moest worden genomen om de levensduur van twee kernreactoren te verlengen tot na 2025. Terloops wijst ze erop dat in de periode na de COVID-19-pandemie en als gevolg van het conflict tussen Rusland en Oekraïne de kerncentrales Engie-Electrabel al veel geld hebben opgebracht. In het raam van de huidige arbitrageprocedure voert Engie-Electrabel overigens de contractuele bepalingen aan betreffende de verlenging van de levensduur van Tihange 1, alsook van Doel 1 en 2, om te verantwoorden waarom het bedrijf de overwinstbelasting weigert te betalen.

Mevrouw Marghem kondigt aan drie amendementen (DOC 55 3854/002) in te dienen.

Amendement nr. 1 beoogt een verlenging van Doel 4 en Tihange 3 met twintig jaar, in plaats van tien jaar. Dit amendement zou Engie-Electrabel geenszins benadelen, aangezien de milieueffectenbeoordeling betrekking heeft op een periode van tien jaar en het bijlange niet zeker is dat Engie-Electrabel de nucleaire productie-installaties binnen tien jaar nog zal uitbaten, aangezien Engie almaar minder Belgische activa bezit. Het zal de volgende regering toekomen eventueel bijkomende milieueffectenbeoordelingen te doen uitvoeren. De spreekster voegt eraan toe dat de duur van de verlenging niet in het regeerakkoord wordt vermeld. Te oordelen naar de economische gegevens is de overeenkomst met Engie volgens haar onevenwichtig. Door de vertraging die de regering heeft opgelopen, is ze immers in een zwakke onderhandelingspositie terechtgekomen. Mevrouw Marghem herinnert eraan dat de aanzet uiteindelijk werd gegeven door de eerste minister, in maart 2022. In mei 2022 heeft Elia de regering bovendien een brief bezorgd, waarin het waarschuwt dat het uitblijven van een verlenging zou kunnen leiden tot een elektriciteitstekort in 2025, 2026 en 2027. De slechte uitgangspositie van de regering heeft geleid tot een onevenwichtige overeenkomst die de Belgische consument bijzonder duur zal komen te staan. Om die onevenwichtige situatie te compenseren, stelt mevrouw Marghem voor de Belgische Staat de mogelijkheid te bieden die kosten over een langere looptijd af te betalen, namelijk twintig jaar. Een dergelijke verlenging van de aanstuurbare opwekkingscapaciteit zal bovendien de bevoorradingszekerheid van België verbeteren, de productiemiddelen diversifiëren, de afhankelijkheid van buitenlandse energiebronnen verminderen en de uitstoot van broeikasgassen terugdringen.

Amendement nr. 2 strekt tot opheffing van artikel 3 van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie, teneinde op middellange termijn de bouw en de exploitatie van kleine modulaire reactoren mogelijk te maken. Het Belgische standpunt is immers tegenstrijdig. Enerzijds huisvest België het MYRRHA-project en is het

cette matière. D'un autre côté, l'article 3 précité prévoit l'impossibilité de faire de la fission nucléaire en Belgique après 2025, alors que les petits réacteurs nucléaires sont fondés sur cette technologie.

L'amendement n° 3 prévoit de charger la Direction Générale Énergie du SPF Économie d'une mission d'évaluation des incidences sur l'environnement, tant d'une éventuelle prolongation complémentaire de Doel 4 et Tihange 3 que d'une éventuelle construction ou mise en exploitation de petits réacteurs nucléaires modulaires.

Mme Marghem considère enfin que le système actuel consistant à abreuver les producteurs d'énergie de subsides, pour ensuite taxer leurs éventuels surprofits et ainsi financer des mesures de soutien pour la population, n'a pas de sens. Elle appelle ses collègues à regarder cette réalité en face. Il est d'ailleurs impossible de créer un *level playing field* au niveau européen en continuant à subsidier les producteurs d'énergie. Par ailleurs, il est essentiel que les citoyens, qui sont aussi les consommateurs et les contribuables, soient dûment informés du coût considérable de ces mécanismes de soutien au secteur énergétique.

M. Georges Dallemagne (Les Engagés) estime que ce projet de loi ne répond pas à l'ambition que le gouvernement prétend avoir en matière de fourniture d'énergie pilotable. L'accord avec Engie et le projet de loi concernent uniquement deux réacteurs nucléaires pour une période de seulement 10 ans. En outre, beaucoup de retard a été pris, essentiellement pour des motifs idéologiques, alors même qu'Engie avait prévenu, dès juin 2020, qu'il fallait prendre une décision avant fin 2020.

L'intervenant ne pense pas, contrairement à la ministre, que le fait de passer à 20 ans risque de poser un problème en matière d'étude d'incidence. C'est pourquoi il a présenté l'amendement n° 4 (DOC 55 3854/003) qui prévoit un cadre légal permettant la prolongation de ces deux réacteurs nucléaires sur 20 ans, quitte à réaliser des études d'incidence sur l'environnement si cela s'avérait nécessaire. Cela est indispensable pour renforcer la sécurité d'approvisionnement du pays. Toutes les études concordent sur le fait qu'on ne peut pas se contenter d'énergie renouvelable. Cet amendement prévoit aussi d'instaurer un moratoire sur les travaux préparatoires au démantèlement de Doel 3 et Tihange 2. Ce moratoire doit permettre la réalisation des études nécessaires pour évaluer l'état des cuves et leur résistance afin d'envisager la prolongation de ces centrales.

een pionier ter zake. Anderzijds maakt het voormelde artikel 3 het onmogelijk om in België na 2025 aan kernsplijting te doen, terwijl die technologie nochtans de basis vormt voor kleine kernreactoren.

Amendement nr. 3 beoogt de Algemene Directie Energie van de FOD Economie te belasten met een milieueffectenbeoordeling van zowel een eventuele bijkomende verlenging van Doel 4 en Tihange 3, als van het eventuele bouwen of in exploitatie brengen van kleine modulaire kernreactoren.

Tot slot is mevrouw Marghem van oordeel dat de huidige regeling zinloos is: er wordt immers eerst met subsidies gegooid naar de energieproducenten om vervolgens eventuele overwinsten te belasten ter financiering van steunmaatregelen voor de bevolking. Zij roept haar collega's op om die realiteit onder ogen te zien. Overigens is het onmogelijk om op Europees niveau een *level playing field* te creëren wanneer men de energieproducenten blijft subsidiëren. Voorts is het van wezenlijk belang dat de burgers, die ook consumenten en belastingbetalers zijn, naar behoren worden geïnformeerd over de aanzienlijke kosten van dergelijke regelingen ter ondersteuning van de energiesector.

De heer Georges Dallemagne (Les Engagés) is van mening dat dit wetsontwerp niet strookt met de ambitie die de regering beweert te hebben inzake aanstuurbare energielevering. De overeenkomst met Engie en het wetsontwerp hebben slechts betrekking op twee kernreactoren, voor een periode van amper tien jaar. Bovendien heeft men, hoofdzakelijk om ideologische redenen, veel vertraging opgelopen, hoewel Engie al in juni 2020 had gewaarschuwd dat er voor eind 2020 een beslissing moest worden genomen.

In tegenstelling tot de minister denkt de spreker niet dat een verlenging met twintig jaar een probleem dreigt te veroorzaken op het stuk van de milieueffectenbeoordeling. Daarom heeft hij amendement nr. 4 (DOC 55 3854/003) ingediend, dat ertoe strekt te voorzien in een wettelijk kader voor de verlenging van die twee kernreactoren voor twintig jaar, ook al moeten dan indien nodig milieueffectenbeoordelingen worden uitgevoerd. Een dergelijk kader is onontbeerlijk om de bevoorradingszekerheid van het land te verbeteren. Alle studies zijn het erover eens dat hernieuwbare energie niet zal volstaan. Dit amendement strekt tevens tot instelling van een moratorium op voorbereidende werkzaamheden ter ontmanteling van Doel 3 en Tihange 2. Dat moet het mogelijk maken de nodige onderzoeken te voeren om de toestand van de reactorvaten en hun weerstand te beoordelen, met het oog op een eventuele verlenging van de levensduur van die kerncentrales.

M. Dallemagne annonce qu'il a en outre présenté l'amendement n° 5 (DOC 55 3854/003) visant, comme l'amendement n° 2 de Mme Marghem, à abroger l'article 3 de la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle. Il constate en effet que la ministre s'est contentée, dans l'exposé des motifs, de mentionner qu'il pouvait être prévu d'inclure des petits réacteurs nucléaires modulaires dans l'offre future en matière de production d'électricité de la Belgique. Une telle mention dans l'exposé des motifs est largement insuffisante. Pour faire face aux besoins en électricité du pays, il est indispensable d'abroger l'article 3 précité, en vue de permettre la construction ou la mise en exploitation de petits réacteurs nucléaires modulaires qui seront en principe opérationnels dans les années 2030.

M. Bert Wollants (N-VA) formule plusieurs observations à propos du projet de loi à l'examen. La N-VA considère qu'une prolongation de 10 ans sera trop courte. Il aurait fallu négocier une prolongation de 20 ans, que le principe des révisions décennales n'empêche aucunement. Si ce choix n'a pas été opéré, c'est parce que l'accord de gouvernement prévoit une prolongation maximale de 10 ans, en particulier à l'initiative des écologistes. Les partis écologistes se cramponnent à la sortie du nucléaire, le trophée qu'ils ont obtenu lors de leur participation au gouvernement Verhofstadt I^{er}.

Toutefois, le soutien à la loi du 31 janvier 2003 relative à la sortie du nucléaire s'est sérieusement effrité depuis lors, seuls les partis écologistes plaçant encore pour son maintien. L'abrogation de cette loi suscite une large adhésion.

Par ailleurs, une discussion est en cours au sein du gouvernement quant aux recherches sur les petits réacteurs modulaires (PRM). Selon certaines sources, notamment au sein du cd&v, le gouvernement avait décidé de charger la ministre de l'Énergie de présenter une initiative législative conférant un fondement légal à ces PRM, mais la ministre elle-même l'a toujours réfuté. C'est ce qui ressort aussi du projet de loi à l'examen, qui n'évoque que brièvement les PRM dans son exposé des motifs.

La discussion actuelle permettrait de modifier au moins partiellement la loi du 31 janvier 2003, que de nombreux partis souhaitent abroger.

Compte tenu des amendements n°s 2 de Mme Marghem (DOC 55 3854/002) et 5 de M. Dallemagne (DOC 55 3854/003), il ne sera pas nécessaire que l'intervenant présente lui-même des amendements en ce sens. Sa proposition de loi et son amendement global

De heer Dallemagne heeft daarnaast een amendement nr. 5 (DOC 55 3854/003) ingediend. Dat strekt, net als amendement nr. 2 van mevrouw Marghem, tot opheffing van artikel 3 van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie. De spreker stelt immers vast dat de minister in de memorie van toelichting slechts vermeldt dat er eventueel kleine modulaire kernreactoren zouden kunnen worden opgenomen in het toekomstige Belgische elektriciteitsproductieaanbod. Die loutere vermelding in de memorie van toelichting is bijzonder ontoereikend. Om tegemoet te komen aan de Belgische elektriciteitsbehoeften is het absoluut noodzakelijk dat het voormelde artikel 3 wordt opgeheven met het oog op het bouwen of in exploitatie brengen van kleine modulaire kernreactoren, die in principe in de jaren 2030 operationeel zullen zijn.

De heer Bert Wollants (N-VA) heeft een reeks bedenkingen bij het voorliggende wetsontwerp. Voor de N-VA is een verlenging met 10 jaar te kort. Men had over een verlenging met 20 jaar dienen te onderhandelen. Het beginsel van de tienjaarlijkse herzieningen staat zulks niet in de weg. Dat dit niet gebeurd is, komt doordat het regeerakkoord, op initiatief van met name de ecologisten, een verlenging met maximaal 10 jaar vooropstelt. De groene partijen houden krampachtig vast aan de kernuitstap, hun trofee uit de regering-Verhofstadt I.

De steun voor die kernuitstapwet van 31 januari 2003 is ondertussen echter serieus afgekald. Enkel de groene partijen pleiten nog voor het behoud ervan. Er is een breed draagvlak om komaf te maken met die wet.

Tegelijk is binnen de regering een discussie aan de gang over het onderzoek naar de *Small Modular Reactors* (SMR's). Volgens sommige bronnen, met name bij cd&v, had de regering beslist dat de minister van Energie met een wetgevend initiatief zou komen om die SMR's wettelijk mogelijk te maken. De minister zelf heeft dit altijd ontkend. Dat blijkt nu ook; in het voorliggende wetsontwerp wordt slechts in de memorie van toelichting kort op de SMR's ingegaan.

De huidige bespreking biedt de mogelijkheid om de wet van 31 januari 2003, waar vele partijen van af willen, minstens voor een deel open te breken.

Gelet op de amendementen nr. 2 van mevrouw Marghem (DOC 55 3854/002) en nr. 5 van de heer Dallemagne (DOC 55 3854/003) hoeft de spreker zelf niet met amendementen in die zin te komen. Zijn wetsvoorstel en het omwerkingsamendement (DOC 55

(DOC 55 2327/001 et /002) ont enfin été envoyés au Conseil d'État. Maintenant que l'occasion se présente d'adopter les amendements précités, l'intervenant appelle les membres de la commission à la saisir des deux mains.

En ce qui concerne une éventuelle prolongation de 20 ans de la durée de vie de Doel 4 et de Tihange 3, telle que visée dans les amendements n^{os} 1 (DOC 55 3854/002) et 4 (DOC 55 3854/003), la question se pose de savoir de quelle manière une modification en ce sens de la loi du 31 janvier 2003 compliquerait plus que nécessaire la mise en œuvre des accords actuels. L'intervenant peut-il partir du principe que, s'agissant du calcul du prix d'exercice (*strike price*) et des coûts y afférents, ces accords offrent la flexibilité nécessaire pour gérer une prolongation de 20 ans? Le membre peut-il postuler que la possibilité d'étaler les investissements nécessaires sur un plus grand nombre d'années tirera le prix d'exercice vers le bas et sera donc avantageuse pour le contribuable?

On peut aussi se demander quelle sera l'incidence de cette possibilité sur le plafonnement convenu. La ministre pourrait-elle préciser ce point, pour permettre aux membres de la commission de prendre une décision en connaissance de cause?

L'approche prudente avancée par M. Dallemagne dans ses amendements (DOC 55 3854/003), et consistant à ne prendre aucune mesure qui compliquerait toute éventuelle prolongation future de plusieurs autres centrales nucléaires, peut compter sur l'assentiment de l'intervenant. Cette approche permettrait à un prochain gouvernement de reléguer définitivement au passé la loi sur la sortie du nucléaire.

En ce qui concerne le projet de loi à l'examen en lui-même, M. Wollants constate qu'en vertu de l'article 2, 2°, la ministre se charge elle-même, et non le Roi, de publier au *Moniteur belge* un avis officiel mentionnant la date de redémarrage de la centrale nucléaire. Le Conseil d'État a pourtant souligné que le fait que le législateur attribue directement une mission à un ministre signifie que le législateur empiète sur une prérogative qui revient en principe au Roi en tant que chef du pouvoir exécutif fédéral en vertu de l'article 37 de la Constitution. Pourquoi la ministre tient-elle à cette délégation et ignore-t-elle l'avis du Conseil d'État à ce sujet?

En ce qui concerne l'article 3, le membre souhaite souligner clairement que la N-VA est favorable à une prolongation de 20 ans, comme les auteurs des amendements.

2327/001 et /002) zijn ten langen leste naar de Raad van State verzonden. Nu de kans zich aandient om voornoemde amendementen aan te nemen, roept de spreker de commissieleden op deze met beide handen te grijpen.

Wat een mogelijke levensduurverlenging van Doel 4 en Tihange 3 met twintig jaar betreft, zoals beoogd door de amendementen nrs. 1 (DOC 55 3854/002) en 4 (DOC 55 3854/003), rijst de vraag hoe een aanpassing van de wet van 31 januari 2003 in die zin de bestaande overeenkomsten moeilijker zou maken dan nodig is. Mag de spreker ervan uitgaan dat, wanneer de *strike price* en de daarmee verbonden kosten moeten worden berekend, de overeenkomsten de nodige flexibiliteit bieden om met een verlenging met 20 jaar om te gaan? Mag hij aannemen dat het feit dat de benodigde investeringen kunnen worden gespreid over méér jaren, een neerwaarts effect zal hebben op die *strike price* en dus een voordeel zal opleveren voor de belastingbetaler?

Daarbij kan men zich wel afvragen wat daarvan de impact zal zijn op de afgesproken cap. Kan de minister dit punt verduidelijken, zodat de commissieleden ter zake een geïnformeerde beslissing kunnen nemen?

De voorzichtige benadering die de heer Dallemagne in zijn amendementen (DOC 55 3854/003) huldigt, namelijk ervoor zorgen dat geen stappen worden gezet die het moeilijker maken om nadien een aantal andere kerncentrales te verlengen, kan op de instemming van de spreker rekenen. Dit stelt een volgende regering in staat de wet op de kernuitstap definitief naar de geschiedenisboeken te verwijzen.

Wat het voorliggende wetsontwerp zelf betreft, stelt de heer Wollants vast dat in artikel 2, 2°, de minister zichzelf, en niet de Koning, belast met het publiceren van een officieel bericht in het *Belgisch Staatsblad* dat de datum van doorstart van de kerncentrale vermeldt. De Raad van State had nochtans opgemerkt dat het rechtstreeks toewijzen van een opdracht aan een minister door de wetgever neerkomt op een ingrijpen van de wetgever in een prerogatief dat in beginsel aan de Koning als hoofd van de federale uitvoerende macht toebehoort, op grond van artikel 37 van de Grondwet. Waarom houdt de minister vast aan deze delegatie en legt zij het advies van de Raad van State ter zake naast zich neer?

Met betrekking tot artikel 3 weze het duidelijk dat de N-VA, zoals de indieners van de amendementen, voorstander is van een verlenging met twintig jaar. Hij

Le membre regrette que le gouvernement se cramponne à une prolongation deux fois plus courte.

L'article 4, § 4, en projet, prévoit un régime d'exception pour la prolongation de la durée de vie de Doel 4 et de Tihange 3. M. Wollants se demande s'il n'aurait pas été préférable de supprimer les dates de fin d'exploitation de ces centrales, en assortissant cette décision de l'évaluation de l'impact sur l'environnement nécessaire.

L'intervenant conclut en indiquant que l'adhésion à la loi du 31 janvier 2003 a presque totalement disparu. Il est temps pour tous les partis d'agir et de sortir du bois.

M. Samuel Cogolati (Ecolo-Groen) a entendu Mme Marghem tenir des propos non conformes à la réalité. Elle estime manifestement que l'actuel accord de gouvernement est un mauvais accord. Mais ce qui est plus frappant encore, c'est qu'elle est visiblement du même avis pour l'accord du gouvernement Michel I^{er}, au sein duquel elle était ministre de l'Énergie. De plus, l'intervention de Mme Marghem est en totale contradiction avec le programme électoral de son propre parti en 2019, lequel défendait une sortie du nucléaire d'ici 2025 et la construction de neuf centrales au gaz pour atteindre cet objectif.

M. Cogolati rappelle que Mme Marghem, en tant que ministre compétente, a fait adopter une loi visant à prolonger la durée de vie des centrales Doel 1 et Doel 2. En 2020, la Cour constitutionnelle a annulé cette loi (arrêt n° 34/2020 du 5 mars 2020). D'ailleurs, il n'était aussi question à l'époque que d'une prolongation de dix ans. La Cour constitutionnelle a notamment estimé que l'adoption de la loi aurait dû être précédée par une évaluation des incidences sur l'environnement et par une consultation du public portant sur le principe de la prolongation des centrales nucléaires, ainsi que sur les conséquences de cette prolongation en matière de travaux de modernisation et de sécurisation. C'est bien sûr l'actuelle ministre de l'Énergie qui a dû rectifier la loi annulée afin de pouvoir en maintenir les conséquences.

L'adoption de l'amendement n° 1 de Mme Marghem (DOC 55 3854/002) – qui n'aura pas lieu, vu que même son propre parti ne le soutient pas – revêtirait dès lors un caractère anticonstitutionnel. L'évaluation des incidences sur l'environnement réalisée dans le cadre de la loi à l'examen se base en effet sur une prolongation de dix ans.

L'intervenant reproche à l'auteure de l'amendement un manque de professionnalisme. La loi à l'examen vise à garantir la sécurité d'approvisionnement ainsi qu'à

betreurt dat men zich vastzet met een verlenging die slechts de helft daarvan bedraagt.

Het ontworpen artikel 4, § 4, bevat een uitzonderingsregeling voor het langer openhouden van Doel 4 en Tihange 3. De heer Wollants vraagt zich af of men niet beter had geopteerd voor het schrappen van de einddatum van die centrales, vergezeld van de benodigde milieueffectrapportering.

De spreker besluit dat het draagvlak voor de wet van 31 januari 2003 nagenoeg volledig verdwenen is. Dit is het moment voor alle partijen om hierin stappen te zetten en kleur te bekennen.

De heer Samuel Cogolati (Ecolo-Groen) hoorde mevrouw Marghem enkele zaken verkondigen die niet stroken met de waarheid. Zij vindt het huidige regeerakkoord blijkbaar slecht. Nog opmerkelijker is dat ze klaarblijkelijk diezelfde mening is toegedaan over het akkoord van de regering-Michel I, waarin ze minister van Energie was. Het betoog van mevrouw Marghem ging voorts lijnrecht in tegen het verkiezingsprogramma van haar eigen partij uit 2019, waarin een lans wordt gebroken voor een kernuitstap tegen 2025 en de bouw van negen gascentrales om die kernuitstap mogelijk te maken.

De heer Cogolati herinnert eraan dat mevrouw Marghem als bevoegd minister een wet liet aannemen om de levensduur van de centrales van Doel 1 en Doel 2 te verlengen. Het Grondwettelijk Hof heeft die wet in 2020 vernietigd (arrest nr. 34/2020 van 5 maart 2020). Overigens ging het toen ook maar om een verlenging met 10 jaar. Het Grondwettelijk Hof oordeelde onder meer dat de aanneming van de wet had moeten worden voorafgegaan door een milieueffectbeoordeling en een raadpleging van het publiek over het principe van de verlenging van de kerncentrales, alsook over de gevolgen van die verlenging inzake moderniserings- en beveiligingswerkzaamheden. Uiterekend de huidige minister van Energie heeft de vernietigde wet moeten repareren opdat de gevolgen ervan gehandhaafd zouden kunnen worden.

Indien het amendement nr. 1 van mevrouw Marghem (DOC 55 3854/002) zou aangenomen worden – wat niet het geval zal zijn, nu zij zelfs in haar eigen fractie hiervoor steun ontbeert – dan zou dat ongrondwettelijk zijn. De milieueffectrapportering die werd uitgevoerd in het kader van de voorliggende wet, gaat immers uit van een verlenging met 10 jaar.

De spreker verwijt de indienst van het amendement een gebrek aan professionalisme. Het doel van de voorliggende wet is de bevoorradingszekerheid te waarborgen

permettre la transition énergétique et climatique, qui peut générer de nombreux emplois durables. La proposition de Mme Marghem nuit à la prospérité, menace la stabilité financière de notre pays et va à l'encontre de la Constitution.

Mme Mélissa Hanus (PS) demande à la ministre de lui préciser si le flex-LTO est ici effectivement considéré comme un redémarrage. Dans ce cas, les centrales devraient théoriquement cesser de fonctionner fin 2035, et non fin 2027, délai maximal de prolongation.

M. Reccino Van Lommel (VB) rappelle que, dès le départ, le groupe VB a estimé que le gouvernement avait attendu beaucoup trop longtemps avant de lancer les négociations avec Engie-Electrabel. Certains parlementaires ne reconnaissent toujours pas que c'était une erreur de ne pas avoir, à l'époque, répondu à l'offre de l'exploitant de prolonger de vingt ans les centrales nucléaires. Pour les partis de la majorité, il s'agissait d'une tactique de négociation de la part d'Engie-Electrabel et ils avaient indiqué disposer de suffisamment de temps. Plus tard, ces mêmes partis ont argué que les prolongations étaient particulièrement complexes et qu'elles demandaient beaucoup de temps. C'est tout sauf cohérent.

Le principe de la révision décennale des centrales nucléaires n'empêche pas l'inscription dans la loi d'une prolongation de vingt ans de leur durée de vie.

Il n'y a pas si longtemps, Engie-Electrabel a elle-même annoncé qu'une prolongation de vingt ans était possible. Dans ce contexte, l'intervenant dénonce l'hypocrisie de certains partis, qui se plaignent du coût élevé de la prolongation tout en ne négociant qu'une prolongation de dix ans. Un amortissement du coût de la prolongation sur vingt ans aurait fait une réelle différence.

La prolongation de dix ans repose sur un compromis trouvé au sein du gouvernement. Bien qu'une prolongation de vingt ans eût été possible, on a opté pour une prolongation de dix ans afin de satisfaire les partis écologistes. Ce choix n'a certes pas consolidé le pouvoir de négociation du gouvernement; c'est finalement Engie-Electrabel qui a fixé les règles du jeu.

M. Van Lommel se dit irrité que, dans des déclarations à la presse, le premier ministre laisse entrevoir la possibilité d'une prolongation de vingt ans. Pourquoi ne pas prévoir directement une telle prolongation? Il s'agirait d'un contrat bien plus avantageux pour l'État belge, et donc pour le contribuable.

en het pad te effenen voor de energie- en klimaattransitie, die bron kan zijn van vele duurzame jobs. Wat mevrouw Marghem voorstelt, is welvaartvernietigend, vormt een bedreiging voor de financiële stabiliteit van ons land én is in strijd met de Grondwet.

Mevrouw Mélissa Hanus (PS) vraagt de minister te verduidelijken of de flex-LTO hier daadwerkelijk als een doorstart wordt gezien. In dat geval zouden de centrales in theorie moeten worden stilgelegd tegen eind 2035 (wat overeenstemt met de maximale verlengingstermijn) en niet tegen eind 2027.

De heer Reccino Van Lommel (VB) herinnert eraan dat het VB zich van meet af aan op het standpunt heeft gesteld dat de regering veel te lang heeft gewacht om de onderhandelingen met Engie-Electrabel op te starten. Sommige parlementsleden kunnen nog steeds niet toegeven dat het fout was om destijds niet in te gaan op het aanbod van de exploitant om de kerncentrales met 20 jaar te verlengen. De meerderheidspartijen deden dat af als een onderhandelingsstactiek vanwege Engie-Electrabel en gaven te kennen dat ze tijd genoeg hadden. Later klonk het dan weer, bij diezelfde partijen, dat verlengingen bijzonder complex waren en veel tijd vergden. Dit is allesbehalve consistent.

Het principe van de tienjarige herziening van kerncentrales belet niet dat een levensduurverlenging met 20 jaar in de wet wordt ingeschreven.

Engie-Electrabel heeft in een niet zo ver verleden zelf aangegeven dat een verlenging met 20 jaar mogelijk was. Tegen die achtergrond hekelt de spreker de hypocrisie in de houding van bepaalde partijen, die zich beklagen over de hoge kostprijs van de verlenging maar die die tegelijk maar voor 10 jaar onderhandelden. Een afschrijving van de verlengingskosten over 20 jaar had een wezenlijk verschil gemaakt.

De verlenging met 10 jaar berust op een compromis binnen de regering. Hoewel 20 jaar mogelijk was, zijn het er 10 geworden, om de groene partijen aan boord te houden. Een en ander heeft de onderhandelingspositie van de regering uiteraard niet verstevigd; uiteindelijk was het Engie-Electrabel die de spelregels bepaalde.

Het ergert de heer Van Lommel dat de eerste minister bij verklaringen in de pers de deur voor een verlenging met 20 jaar op een kier zet. Waarom gaat men dan niet meteen voor zo'n verlenging? Die zou resulteren in een voor de Belgische Staat en dus de belastingbetaler veel voordeliger contract.

La politique du gouvernement brille par son court-termisme. Un parlementaire de la majorité a qualifié les centrales nucléaires de “cadavre impossible à réanimer” avant de préconiser leur prolongation quelques mois plus tard. Le gouvernement a apaisé les esprits et attend de voir l'évolution de la situation. L'intervenant s'attend à ce qu'il faille relancer la même discussion dans quelques années. Une nouvelle prolongation s'avèrera en effet inévitable. Pourtant, M. Cogolati ose reprocher un manque de professionnalisme aux parlementaires qui plaident en faveur d'une prolongation de vingt ans. M. Van Lommel appelle les collègues d'Ecolo-Groen à débattre de manière rationnelle, en évitant tout dogmatisme.

Les amendements de Mme Marghem et de M. Dallemagne rejoignent les amendements préparés par l'intervenant, qu'il ne présentera pas. Les membres précités proposent, à juste titre, l'abrogation de l'article 3 de la loi du 31 janvier 2003. Il ne s'agit aucunement d'une discussion symbolique. Il s'agit d'apporter la crédibilité nécessaire à notre pays, qui avait annoncé un investissement de 100 millions d'euros dans la recherche et le développement des SMR, en vue d'attirer des investisseurs.

Un nouveau départ du nucléaire bénéficie également d'un large soutien au sein de la population. C'est la raison pour laquelle, dès le début de la législature, M. Van Lommel a déposé une proposition de loi visant à prolonger la durée de vie de plusieurs centrales nucléaires ainsi qu'à permettre la construction et l'exploitation de nouvelles centrales nucléaires (DOC 55 0933/001). Cette proposition a été rejetée sans avoir fait l'objet d'une véritable discussion. D'autres partis ont ultérieurement présenté des propositions similaires.

L'intervenant appelle ses collègues du MR, de l'Open Vld et du cd&v à ne pas seulement approuver du bout des lèvres le maintien et la poursuite du développement de l'énergie nucléaire en Belgique, mais demande qu'ils fassent preuve de cohérence et qu'ils approuvent les amendements, au moins ceux visant l'abrogation de l'article 3 de la loi sur la sortie du nucléaire. C'est l'occasion idéale pour concrétiser leurs propositions.

M. Van Lommel n'est pas d'accord avec les scénarii catastrophes de la ministre concernant les amendements. Ce n'est pas parce que la loi prévoit une prolongation de vingt ans de Doel 4 et de Tihange 3 qu'il est porté atteinte au contrat conclu avec Engie-Electrabel. Il ne s'agit pas d'objecter aux auteurs des amendements qu'il faudra réaliser une nouvelle étude d'incidences sur l'environnement alors que celle-ci a été effectuée

Het beleid van de regering blinkt uit in kortzichtigheid. Een parlamentslid van de meerderheid bestond het de kerncentrales als een “dood lijf” te bestempelen en enkele maanden later te pleiten voor de verlenging ervan. De regering heeft een brandje geblust en wacht af hoe de zaken zullen evolueren. Welnu, de spreker verwacht dat over enkele jaren dezelfde discussie gevoerd zal moeten worden. Een nieuwe verlenging zal immers onvermijdelijk blijken. En toch durft de heer Cogolati parlementsleden die voor een twintigjarige verlenging pleiten, een gebrek aan professionalisme verwijten. De heer Van Lommel roept de collega's van Ecolo-Groen op het debat op een rationele manier te voeren, wars van dogmatiek.

De amendementen van mevrouw Marghem en de heer Dallemagne liggen in de lijn van amendementen die de spreker had voorbereid doch niet zal indienen. Voornoemde leden stellen terecht voor om artikel 3 van de wet van 31 januari 2003 op te heffen. Dit is geenszins een symbooldiscussie. Het moet ons land, dat aankondigde 100 miljoen euro te zullen investeren in onderzoek naar en ontwikkeling van SMR's, de benodigde geloofwaardigheid verlenen om investeerders aan te trekken.

Een nucleaire doorstart geniet ook bij de bevolking een brede steun. Dit bracht de heer Van Lommel ertoe reeds in het begin van de legislatuur een wetvoorstel in te dienen ertoe strekkende de levensduur van een aantal kerncentrales te verlengen en het bouwen en exploiteren van nieuwe kerncentrales mogelijk te maken (DOC 55 0933/001). Dat voorstel werd zonder noemenswaardige discussie weggestemd. Later hebben andere partijen gelijkaardige voorstellen ingediend.

De spreker roept de collega's van MR, Open Vld en cd&v op om niet enkel lippendienst te bewijzen aan het behoud en verdere ontwikkeling van kernenergie in ons land, maar om consequent te zijn en de amendementen, minstens degene die de opheffing van artikel 3 van de kernuitstapwet beogen, goed te keuren. Dit is de uitgelezen kans om hun voorstellen doorgang te laten vinden.

De heer Van Lommel is het niet eens met de doomsce-nario's die de minister over de amendementen ophangt. Het is niet omdat in de wet wordt ingeschreven dat Doel 4 en Tihange 3 20 jaar langer mogen openblijven, dat het met Engie-Electrabel afgesloten contract in het gedrang komt. Het geeft geen pas de indieners van de amendementen te verwijten dat een nieuwe milieueffectrapportering zou moeten plaatsvinden, terwijl de

aurait parfaitement pu avoir lieu pour une prolongation de vingt ans. Cette étude aurait abouti au même résultat.

Le groupe VB votera en faveur des amendements. Le groupe ne se laisse pas intimider par les propos alarmistes de la ministre. Si le gouvernement avait engagé plus rapidement des négociations avec l'exploitant sur la base d'une prolongation de vingt ans, il aurait pu obtenir un bien meilleur accord.

M. Kris Verduyckt (Vooruit) réagit à l'intervention de M. Van Lommel, qui défend la suppression de l'article 3 de la loi du 31 janvier 2003, à laquelle tendent les amendements n^{os} 2 et 5 (DOC 55 3854/002 et /003). Pour l'intervenant, cette discussion est bel et bien de nature symbolique. M. Van Lommel élude invariablement la question centrale, à savoir le coût des nouvelles centrales nucléaires. C'est seulement lorsque la clarté aura été faite à ce sujet que le débat pourra avoir lieu en connaissance de cause, y compris vis-à-vis de la population. M. Van Lommel ne fait vraiment pas preuve de professionnalisme lorsqu'il plaide ardemment en faveur de l'augmentation du nombre de centrales nucléaires sans avoir la moindre idée de leur coût.

Si à l'avenir, un gouvernement décidait de construire de nouvelles centrales nucléaires, le principal obstacle ne serait pas l'article 3 susmentionné, mais plutôt le coût de ces nouvelles centrales. Vooruit est disposé à en discuter, mais uniquement si l'objectif final est de générer une énergie propre et fiable à un prix abordable.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) déclare que son groupe est favorable à une prolongation de la durée de vie des deux centrales nucléaires. Il s'agit d'une nécessité pour garantir l'approvisionnement énergétique. En revanche, son parti s'oppose à l'accord conclu avec Engie, qui aura pour effet de répercuter l'ensemble des coûts découlant de cette prolongation sur le citoyen. C'est pour cette raison que le groupe s'abstiendra au moment du vote sur le projet de loi à l'examen.

M. Georges Dallemagne (Les Engagés) déplore les contradictions dans les positions défendues par les partis de la majorité, lesquelles révèlent un manque de vision stratégique unifiée à long terme concernant, par exemple, la sécurité de l'approvisionnement, le coût de l'énergie ou la transition énergétique. C'est là faire preuve d'un manque de sens des responsabilités, alors que dans le dossier climatique, le pays sera confronté à un défi de taille au cours des prochaines décennies. Il est nécessaire d'aller beaucoup plus loin que ce qui est actuellement proposé par le gouvernement.

afgeronde rapportering perfect voor een verlenging met 20 jaar had kunnen gebeuren. De uitkomst daarvan was dezelfde geweest.

De VB-fractie zal voor de amendementen stemmen. Zij laat zich niet afschrikken door de bangmakerij van de minister. Als de regering sneller met de exploitant rond de tafel was gaan zitten, en had onderhandeld op basis van een verlenging met 20 jaar, had zij een veel betere deal uit de wacht kunnen slepen.

De heer Kris Verduyckt (Vooruit) pikt in op het be-toog van de heer Van Lommel, die de opheffing van artikel 3 van de wet van 31 januari 2003, zoals voorgesteld door de amendementen nrs. 2 en 5 (DOC 55 3854/002 en /003), verdedigt. Voor de spreker is dit wel degelijk een symbooldiscussie. De heer Van Lommel gaat steevast de kern van de zaak uit de weg, namelijk de kostprijs van nieuwe kerncentrales. Het is pas wanneer daarover duidelijkheid bestaat, dat het debat met kennis van zaken, ook ten overstaan van de bevolking, kan worden gevoerd. De heer Van Lommel geeft allermist blijk van professionalisme wanneer hij een vurig pleidooi houdt voor meer kerncentrales zonder enig besef van de kostprijs ervan.

Als een volgende regering zou beslissen nieuwe kerncentrales te bouwen, dan zal niet voornoemd artikel 3, maar wel de kostprijs van die nieuwe centrales het grootste obstakel blijken. Vooruit is bereid de discussie te voeren, maar stelt het einddoel voorop: schone, betrouwbare en betaalbare energie.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) stelt dat zijn fractie pleit voor de levensduurverlenging van de twee kerncentrales. Die is noodzakelijk voor de energievoorraadszekerheid. Wel is zijn partij gekant tegen de deal met Engie, die ertoe leidt dat alle kosten voor die verlenging op de burger worden afgewenteld. Om die reden zal de fractie zich onthouden bij de stemming over dit wetsontwerp.

De heer Georges Dallemagne (Les Engagés) geeft aan dat de tegenstellingen in de standpunten van de meerderheidspartijen zorgen voor een gebrek aan een eenduidige strategische visie op de lange termijn op bijvoorbeeld de bevoorradingszekerheid, de energiekost of de energietransitie. Dat valt te betreuren. Het wijst op een gebrek aan verantwoordelijkheidszin ten overstaan van een gigantische uitdaging voor het land en voor het klimaat tijdens de komende decennia. Er is veel meer nodig dan wat thans door de regering wordt voorgesteld.

M. Christian Leysen (Open Vld) souligne qu'à un moment donné, il importe de prendre des décisions. Le projet de loi à l'examen constitue une étape importante pour garantir l'approvisionnement énergétique. L'allongement de la durée de vie contribuera à réduire la consommation de combustibles fossiles. À court terme, l'énergie nucléaire est la solution la moins chère.

Un autre débat est celui de la nécessité de procéder à une modification fondamentale de la loi de 2003 sur la sortie du nucléaire. Cette discussion devra être menée en temps voulu, c'est-à-dire au cours de la prochaine législature. Aujourd'hui, c'est cependant de la prolongation de la durée de vie des centrales nucléaires qu'il est question. Qui aurait cru, il y a cinq ans, que cela serait encore le cas? Actuellement, le gouvernement investit dans la recherche consacrée aux nouvelles technologies nucléaires, et la relance de l'énergie nucléaire est d'actualité. Les pays voisins investissent également dans cette technologie. Dès lors, nous assistons sans cesse à l'essor de nouvelles perspectives et de nouveaux développements technologiques.

Le projet de loi à l'examen est conforme aux objectifs fixés par le gouvernement en matière de sécurité d'approvisionnement, d'accessibilité financière de l'énergie et de transition énergétique. Il constitue une étape utile et nécessaire à cette fin. En outre, l'accord a été adéquatement négocié par le gouvernement.

B. Réponses de la ministre

Mme Tinne Van der Straeten, ministre de l'Énergie, explique que les déchets LTO ne seront pas couverts par le "cap". L'article 2 du projet de loi DOC 55 3852/001 prévoit une délégation de pouvoir au ministre et non, par conséquent, au Roi (au gouvernement). L'avis publié par la ministre et sa publication au *Moniteur belge* visent uniquement à constater un fait juridique, à savoir la réussite du test de capacité par la centrale et, par conséquent, l'entame de la période de dix ans. Cette publication n'est pas du ressort du Roi dès lors qu'il ne s'agit pas d'un pouvoir réglementaire. Sur ce point, le Conseil d'État a fait observer que la disposition concernée ne devait pas figurer dans les définitions mais dans le dispositif. Il a été donné suite à cette observation.

L'évaluation des incidences sur l'environnement (EIE) porte sur une période d'exploitation de dix ans à compter des dates de fermeture actuellement prévues. Il ne s'agit donc pas nécessairement d'une date fixe. Or une date de fin était nécessaire pour que l'EIE soit assortie d'une échéance précise. C'est la raison pour laquelle les dates ne peuvent pas tout simplement être

De heer Christian Leysen (Open Vld) wijst op het belang dat op een gegeven moment beslissingen worden genomen. Met dit wetsontwerp wordt een belangrijke stap gezet in het verzekeren van de energiebevoorradingszekerheid. De levensduurverlenging draagt bij aan de vermindering van het gebruik van fossiele brandstoffen. Op de korte termijn is nucleaire energie de goedkoopste oplossing.

Daarnaast is er de discussie over de noodzaak tot een fundamentele aanpassing van de wet van 2003 op de kernuitstap. Die dient te gepasten tijde, zijnde tijdens de volgende zittingsperiode, te worden gevoerd. Thans gaat het echter over de levensduurverlenging van de kerncentrales. Wie had vijf jaar geleden gedacht dat dit nog zou gebeuren? Thans investeert de regering in onderzoek naar nieuwe nucleaire technologieën en is er sprake van een relance van de nucleaire energie. Ook de buurlanden investeren in deze technologie. Er zijn dan ook steeds nieuwe inzichten en technologische ontwikkelingen.

Het voorliggende wetsontwerp kadert binnen de doelstellingen van de regering rond de bevoorradingszekerheid en de betaalbaarheid van energie, en rond de energietransitie. Het is daartoe een nuttige en noodzakelijke stap. De deal werd bovendien door de regering goed onderhandeld.

B. Antwoorden van de minister

Mevrouw Tinne Van der Straeten, minister van Energie, licht toe dat het LTO-afval geen deel vormt van de "cap". Artikel 2 van het wetsontwerp DOC 55 3852/001 voorziet in een delegatie van de bevoegdheid aan de minister, en dus niet aan de Koning (de regering). De mededeling door de minister en de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* betreft enkel de vaststelling van een rechtsfeit. Het gaat met name om de vaststelling dat de kerncentrale de capaciteitstest heeft vervuld, en betekent het startmoment voor de termijn van 10 jaar. Dat hoeft niet door de Koning te gebeuren aangezien het niet gaat om een verordenende bevoegdheid. De Raad van State heeft daarover opgemerkt dat de bepaling niet thuishoort bij de definities maar in het dispositief. Aan die opmerking werd gevolg gegeven.

De MER gaat over de uitbatingstermijn van 10 jaar, te rekenen vanaf de huidige sluitingsdata. Het gaat dus niet noodzakelijk om een vaste datum. Er was dus ook een einddatum nodig. Zo niet bestaat er geen tijdskaal voor de MER. Dat is de reden waarom de data niet gewoonweg kunnen worden geschrapt. Wat de datum van doorstart betreft, wijst de minister op de definitie die

supprimées. En ce qui concerne la date de redémarrage, la ministre se réfère à la définition figurant à l'article 2 du projet de loi. Il était nécessaire de fixer une date ultime, à savoir l'année 2037, mais nous sommes tout à fait dans les temps pour que le redémarrage puisse avoir lieu au cours de l'hiver 2025. Les délais prévus pourront donc être respectés.

La ministre constate par ailleurs que M. Van Lommel préconise une EIE sur 20 ans et souligne que son point de vue auraient certaines conséquences.

C. Répliques

M. Bert Wollants (N-VA) déduit de l'arrêt de la Cour constitutionnelle du 5 mars 2020 (point 79) que la suppression de l'article 3 ne requiert aucune EIE. En effet, le raisonnement développé porte sur le fait qu'une EIE est nécessaire parce que la prolongation s'accompagnera nécessairement de travaux de rénovation de Doel 1 et 2.

En ce qui concerne l'article 3 de la loi sur la sortie du nucléaire, il n'est pas question des travaux à réaliser mais de la suppression de l'interdiction de demander une autorisation. Une EIE est requise en raison du projet qui accompagne la demande d'autorisation. La situation visée à l'article 3 est différente.

Contrairement à ce que prétend M. Verduyck, la suppression de l'article 3 n'implique pas l'obligation de construire des centrales nucléaires, ni la conclusion d'un *Contract for Difference* (CfD) pour les centrales nucléaires qui souhaiteraient demander une autorisation. Elle permet en revanche d'indiquer clairement aux investisseurs privés qu'il existe des opportunités. Toute proposition adéquatement étayée qu'ils présenteraient pourrait être prise en considération, ce qui n'est pas le cas actuellement.

M. Reccino Van Lommel (VB) répond d'abord à l'affirmation selon laquelle la construction de centrales nucléaires serait coûteuse. Dès lors, comment expliquer le développement actuel d'une soixantaine de modèles de SMR, ou encore la course à la construction et à la commercialisation de ces réacteurs? La levée de l'interdiction envoie aux investisseurs potentiels le signal qu'il y a des affaires à réaliser. Et si ces projets s'avéraient trop coûteux, les investisseurs se retireraient quoi qu'il en soit. Pourquoi le gouvernement aurait-il débloqué 100 millions d'euros pour la recherche et le développement des SMR si de tels projets étaient inabordables?

La question est de savoir si la sécurité d'approvisionnement sera bel et bien assurée. Pour des raisons

is neergelegd in artikel 2 van het wetsontwerp. Het jaar 2037 was nodig voor het bepalen van het tijds kader, maar alles is hoe dan ook op schema voor een doorstart tijdens de winter van 2025. De beoogde termijnen zullen dus kunnen worden gehaald.

Voorts stelt de minister vast dat de heer Van Lommel pleit voor een MER met een looptijd van 20 jaar. Zij merkt op dat zijn standpunt bepaalde consequenties heeft.

C. Replieken

De heer Bert Wollants (N-VA) leidt uit arrest van het Grondwettelijk Hof van 5 maart 2020 (randnummer 79) af dat geen MER nodig is voor het schrappen van artikel 3. In de redenering die wordt opgebouwd gaat het immers over het feit dat een MER noodzakelijk is omdat de werkzaamheden voor de renovatie van Doel 1 en 2 niet los kunnen gezien worden van een aanpassing van de datum.

In het kader van artikel 3 van de wet op de kernuitstap gaat het niet om de werkzaamheden, maar om het schrappen van het verbod om een vergunning aan te vragen. In het kader van het aanvragen van de vergunning gaat het over het project waarvoor een MER noodzakelijk is. Dat is niet het geval voor de situatie onder artikel 3.

In tegenstelling tot wat de heer Verduyck aangeeft, houdt het schrappen van artikel 3 geen verplichting in om kerncentrales te bouwen, of om een *Contract for Difference* (CfD) aan te nemen voor die kerncentrales die een vergunning zouden willen aanvragen. Wel maakt het duidelijk aan private investeerders dat er opportuniteiten zijn. Indien zij een goed onderbouwd voorstel voorleggen, kan dat in overweging worden genomen. Een dergelijke inoverwegingneming is vandaag de dag niet mogelijk.

De heer Reccino Van Lommel (VB) gaat vooreerst in op de stelling dat de bouw van kerncentrales duur is. Wat verklaart dan de huidige ontwikkeling van een zestigtal SMR-modellen, of de race om ze als eerste te kunnen realiseren en commercialiseren? De schrapping van de verbodsbepaling geeft een signaal aan mogelijke investeerders dat er opportuniteiten zijn. En als blijkt dat de projecten te duur uitvallen, zullen de investeerders hoe dan ook afhaken. Als dergelijke projecten onbetaalbaar zouden zijn, waarom heeft de regering dan een bedrag van 100 miljoen euro veil voor het onderzoek naar en de ontwikkeling van SMR's?

Het gaat in deze om de bevoorradingszekerheid. De spreker is van oordeel dat de productie zo veel mogelijk

stratégiques et géopolitiques, l'intervenant estime que la production doit se faire autant que possible sur le territoire national. Il n'est pas opposé à l'interconnectivité en soi, mais il ne faudrait pas que l'importation d'une partie de la capacité de production nécessaire devienne la norme. Il indique que son groupe est loin d'être le seul à défendre cette position, qui est même soutenue par deux partis de la majorité. La stratégie de la ministre à cet égard impliquera la construction de centrales au gaz.

La ministre rappelle volontiers que la TVA sur l'électricité a été ramenée de 21 % à 6 %, mais omet de préciser que cette réduction est totalement neutralisée par les accises supplémentaires. Elle n'a donc aucune leçon à donner au groupe de l'intervenant sur l'abordabilité de l'énergie.

M. Van Lommel ajoute que, depuis 2003, son groupe a mis en garde contre les scénarios actuellement en cours. M. Leysen reporte le débat sur la révision de la loi de 2003 à la prochaine législature. Pourquoi a-t-il donc déposé une autre proposition de loi à cet égard?

Dans cette thématique énergétique, le bon sens veut que l'on garantisse un climat d'investissement favorable pour les centrales nucléaires à venir. Une des possibilités pour y parvenir consiste à supprimer l'article 3 de la loi sur la sortie du nucléaire. Un amendement à cet effet mérite d'être soutenu.

En ce qui concerne le climat d'investissement, M. Kris Verduyckt (Vooruit) constate qu'Engie ne fonde pas son avenir stratégique sur l'énergie nucléaire.

Le futur débat sur l'énergie nucléaire portera sur son coût: combien est-on prêt à déboursier pour l'obtenir? En fonction de cette somme, un gouvernement sera amené à prendre des décisions politiques. À l'heure actuelle, aucune idée précise de ce coût ne se dégage. Qui plus est, la technologie nécessaire n'a pas encore été mise au point. Il serait populiste de prétendre le contraire.

M. Reccino Van Lommel (VB) souligne que maintenir l'article 3 de la loi sur la sortie du nucléaire équivaut à exclure la technologie nucléaire et les investissements futurs dans ce domaine.

M. Christian Leysen (Open Vld) soutient que la logique veut aussi que l'on soumette au vote ce qui a été négocié et préparé préalablement. Pour la rentabilité des SMR, il est important de limiter le choix à quelques concepts. On est actuellement loin du compte.

in eigen land moet gebeuren, op grond van strategische en geopolitieke overwegingen. Hij is op zich niet gekant tegen de interconnectiviteit, maar het mag niet zo zijn dat standaard een deel van de noodzakelijke capaciteit uit het buitenland moet komen. De spreker geeft aan dat zijn fractie allerm minst alleen staat met dit standpunt. Het wordt zelfs gedeeld door twee meerderheidspartijen. Het standpunt van de minister hierover zal de bouw van gascentrales tot gevolg hebben.

De minister wijst graag op de btw-verlaging op elektriciteit van 21 naar 6 %, maar vergeet te vermelden dat die door de bijkomende accijnzen totaal teniet wordt gedaan. Zij heeft dus aan de fractie van de spreker geen lessen te geven over de betaalbaarheid van energie.

De heer Van Lommel benadrukt voorts dat zijn fractie sinds 2003 heeft gewaarschuwd voor de scenario's die zich thans afspelen. De heer Leysen schuift het debat over de herziening van de wet van 2003 door naar de volgende zittingsperiode. Waarom heeft hij daarover dan nog een wetsvoorstel ingediend?

Het gezond verstand over dit thema noopt ertoe te zorgen voor een goed investeringsklimaat voor de kerncentrales van de toekomst. Dat kan gebeuren aan de hand van de schrapping van artikel 3 van de wet op de kernuitstap. Een amendement daartoe verdient steun.

De heer Kris Verduyckt (Vooruit) merkt met betrekking tot het investeringsklimaat op dat Engie voor zichzelf geen strategische toekomst ziet in de nucleaire energie.

Het toekomstige debat over kernenergie zal gaan over de kostprijs ervan: hoeveel is men bereid daarvoor te betalen? Een regering zal op basis van die kostprijs beleidsbeslissingen moeten nemen. Op dit ogenblik bestaat er geen duidelijk beeld over die kostprijs. De technologie staat ook nog niet op punt. Het is populistisch om het tegendeel te beweren.

De heer Reccino Van Lommel (VB) wijst erop dat het behoud van artikel 3 van de wet op de kernuitstap neerkomt op een uitsluiting van kerntechnologie en op een uitsluiting van toekomstige investeringen.

De heer Christian Leysen (Open Vld) stelt dat het gezond verstand ook inhoudt dat wat onderhandeld en klaar is ter stemming wordt voorgelegd. Voor de rentabiliteit van SMR's is het van belang dat men komt tot de keuze van hoogstens een paar concepten. Van dat stadium is men thans nog ver verwijderd.

Pour le groupe de l'intervenant, le texte à l'examen pourrait en effet aller encore plus loin. Mais l'essentiel est de renverser la tendance. La ministre a clairement affirmé que l'énergie nucléaire continuerait à faire partie du mix énergétique. Il faut bien sûr se préparer à l'avenir. Il appartient aux parlementaires de la prochaine législature de prendre les initiatives nécessaires à cette fin.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel de la compétence.

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Il est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Il est adopté par 10 voix et 5 abstentions.

Art. 3

Mme Marie-Christine Marghem (MR) présente l'amendement n° 1 (DOC 55 3854/002) visant à modifier l'article 3. Il est renvoyé à la discussion générale et à la justification écrite de l'amendement (DOC 55 3854/002, p. 2).

M. Georges Dallemagne (Les Engagés) présente l'amendement n° 4 (DOC 55 3854/003) visant à modifier l'article 3. Il est renvoyé à la discussion générale et à la justification écrite de l'amendement (DOC 55 3854/003, p. 2).

L'amendement n° 1 est rejeté par 10 voix contre 5.

L'amendement n° 4 est rejeté par 10 voix contre 5.

L'article 3 est adopté sans modification par 10 voix et 5 abstentions.

Voor de fractie van de spreker mocht de voorliggende tekst inderdaad nog verregaander zijn. Het belangrijkste is evenwel dat met het wetsontwerp de trendbreuk is ingezet. De minister heeft duidelijk gesteld dat de nucleaire energie tot de energiemix blijft behoren. Uiteraard dient de toekomst te worden voorbereid. Het is aan de parlementsleden onder de volgende zittingsperiode om daartoe de nodige initiatieven te nemen.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel betreft de constitutionele bevoegdheidsgrondslag.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 10 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 3

Mevrouw Marie-Christine Marghem (MR) dient amendement nr. 1 (DOC 55 3854/002) in, dat ertoe strekt artikel 3 te wijzigen. Er wordt verwezen naar de algemene bespreking en naar de schriftelijke verantwoording van het amendement (DOC 55 3854/002, blz. 2).

De heer Georges Dallemagne (Les Engagés) dient amendement nr. 4 (DOC 55 3854/003) in, dat ertoe strekt artikel 3 te wijzigen. Er wordt verwezen naar de algemene bespreking en de schriftelijke verantwoording van het amendement (DOC 55 3854/003, blz. 2).

Het amendement nr. 1 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 5.

Het amendement nr. 4 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 5.

Het ongewijzigde artikel 3 wordt aangenomen met 10 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 4

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Il est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 5 (*nouveau*)

Mme Marie-Christine Marghem (MR) présente l'*amendement n° 2* (DOC 55 3854/002) qui tend à ajouter un nouvel article 5. Il est renvoyé à la discussion générale et à la justification écrite de l'amendement (DOC 55 3854/002, p. 3).

M. Georges Dallemagne (*Les Engagés*) présente l'*amendement n° 5* (DOC 55 3854/003) qui tend à ajouter un nouvel article 5. Il est renvoyé à la discussion générale et à la justification écrite de l'amendement (DOC 55 3854/003, p. 4).

L'amendement n° 2 est rejeté par 10 voix contre 5.

L'amendement n° 5 est rejeté par 10 voix contre 5.

Art. 6 (*nouveau*)

Mme Marie-Christine Marghem (MR) présente l'*amendement n° 3* (DOC 55 3854/002) qui tend à ajouter un nouvel article 6. Il est renvoyé à la discussion générale et à la justification écrite de l'amendement (DOC 55 3854/002, p. 3).

L'amendement n° 3 est rejeté par 10 voix contre 5.

*
* *

À la demande de M. Reccino Van Lommel (VB), la commission procédera à une deuxième lecture en application de l'article 83.1 du Règlement. La commission souhaite à cette fin disposer d'une note du Service juridique.

Les rapporteurs, *Le président,*
Samuel Cogolati Christian Leysen
Reccino Van Lommel

Art. 4

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 5 (*nieuw*)

Mevrouw Marie-Christine Marghem (MR) dient *amendement nr. 2* (DOC 55 3854/002) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel 5 toe te voegen. Er wordt verwezen naar de algemene bespreking en de schriftelijke verantwoording van het amendement (DOC 55 3854/002, blz. 3).

De heer Georges Dallemagne (*Les Engagés*) dient *amendement nr. 5* (DOC 55 3854/003) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel 5 toe te voegen. Er wordt verwezen naar de algemene bespreking en de schriftelijke verantwoording van het amendement (DOC 55 3854/003, blz. 4).

Het amendement nr. 2 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 5.

Het amendement nr. 5 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 5.

Art. 6 (*nieuw*)

Mevrouw Marie-Christine Marghem (MR) dient *amendement nr. 3* (DOC 55 3854/002) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel 6 toe te voegen. Er wordt verwezen naar de algemene bespreking en de schriftelijke verantwoording van het amendement (DOC 55 3854/002, blz. 3).

Het amendement nr. 3 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 5.

*
* *

Op verzoek van de heer Reccino Van Lommel (VB) zal de commissie met toepassing van artikel 83.1 van het Reglement tot een tweede lezing overgaan. De commissie wenst daartoe over een nota van de Juridische Dienst te beschikken.

De rapporteurs, *De voorzitter,*
Samuel Cogolati Christian Leysen
Reccino Van Lommel